

EXPOSITION



**PAX**

**ARTISTE INVITÉ : RONALD OPHUIS**

(GALERIE AEROPLASTICS, BRUXELLES)

En dialogue avec des œuvres de la collection Francès :

**Adel Abdessamed, Kader Attia, Mounir Fatmi, Robert Gligorov,  
Bettina Rheims et Andres Serrano.**

**Du 12 mars au 4 juin 2011**

**Entrée gratuite**



Fondation Francès

27, rue Saint Pierre - 60300 Senlis

[www.fondationfrances.com](http://www.fondationfrances.com)

**CONTACT PRESSE**

Pierre Laporte Communication

Tél. : 01 45 23 14 14 - [info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Fondation Francès crée par Estelle et Hervé Francès présente sa 5<sup>ème</sup> exposition du 12 mars au 4 juin 2011.

« *PAX* » met en lumière les relations complexes et parfois conflictuelles qu'entretiennent les artistes avec la religion. Témoins de leur temps, ils nous éclairent sur ces violences faites au nom des religions. Comment rester indifférent ?

La Fondation Francès invite pour cette exposition l'artiste néerlandais Ronald Ophuis (galerie Aeroplastics de Bruxelles) et présente en dialogue une quinzaine d'œuvres (peinture, installation, photographie) dont 6 artistes de sa collection : Adel Abdessemed, Kader Attia, Mounir Fatmi, Robert Gligorov, Bettina Rheims et Andres Serrano.

## « PAX »

Les religions et l'art ont toujours entretenu des relations complexes. Aujourd'hui encore, ils s'entrecroisent pour des projets communs et s'opposent pour des visions différentes de nos vies. Pas moins qu'avant, pas davantage non plus. Les trois religions monothéistes devraient pourtant s'entendre, se respecter et s'apprécier.



Mounir FATMI, *Save Manhattan 1*, 2004-2007  
© Collection Fondation Francès

Dans un monde qui pourchasse le temps et pourfend l'audace, nous finissons par perdre la mémoire. Dans un monde qui oublie son Histoire, nous finissons par laisser place à ceux qui veulent la réinventer.

Les artistes, aujourd'hui exposés, ne veulent pas de notre indifférence et n'en peuvent plus de nos intolérances. Tout cela les offusque et, en retour, ils nous brusquent, n'évacuant aucun sujet, ne détournant aucun regard.

Les artistes ne sont pas des juges mais des observateurs. Il serait temps d'accueillir leurs regards sur notre époque sans les dénigrer.

***Pax* nous remet en face de ces violences faites au nom des religions et faites aux religions.**

***Pax* nous interroge sur ce que nous ne voyons plus et n'entendons plus.**

***Pax* se veut une parenthèse de tolérance, d'ouverture, de modernité.**

## ARTISTE INVITÉ : RONALD OPHUIS

Né en 1968 à Hengelo, Pays-Bas - Vit et travaille à Amsterdam

*L'œuvre de Ronald Ophuis met en scène l'histoire contemporaine, celle des violences, des génocides, des guerres et des non-sens politiques et religieux. Elle évoque en partie une certaine tradition de la peinture chrétienne dans sa mise en avant du corps supplicié. Ronald Ophuis met souvent en scène des victimes de la violence. Mort ou vivant, leur corps devient l'ultime expression de la souffrance.*



Ronald OPHUIS, *Birkenau I* © Courtesy Aeroplastics

Ronald Ophuis est un faiseur d'images brutes. L'artiste peint ses personnages de la manière la plus réaliste possible. Les corps sont puissants, mis en avant. Les poses sont équivoques. La matière de sa peinture est conforme au sujet de ses tableaux : brute, violente, écorchée, dure. Elle renforce le malaise qui s'opère.

Dans la peinture de Ronald Ophuis, la violence intervient parfois dans des lieux familiers. Ce rapprochement entre l'environnement peint et le quotidien du spectateur n'est pas sans provoquer un fort sentiment d'identification et d'empathie. Le spectateur ressent alors la violence faite à l'autre comme une violence faite à lui-même. Ce qui n'est pas sans provoquer des controverses.

Le travail de Ronald Ophuis est présenté à la Galerie Aeroplastics à Bruxelles et a fait l'objet d'une étude monographique d'Ernst van Alphen publiée aux éditions des Presses du réel. L'artiste sera aussi pré-senté par l'**Upstream Gallery** à l'**Armory Show** du **3 au 6 mars 2011** (Pier 94).

Face aux peintures de Ronald Ophuis, les œuvres d'**Adel Abdessemed**, de **Kader Attia**, de **Mounir Fatmi**, de **Robert Gligorov**, de **Bettina Rheims** et d'**Andres Serrano**. Ces œuvres initient un nouveau dialogue entre les religions. Une volonté de vivre avec l'autre, d'apprendre des conflits, de comprendre ou de compatir. Ces artistes témoignent chacun à leur manière de la place de la religion dans l'Histoire et dans la vie des hommes.

## UN DIALOGUE MULTICULTUREL

**Mounir Fatmi**, né en 1970 à Tanger, est un artiste bousculé entre deux cultures : celle de l'orient et de celle de l'occident. Les événements du 11 septembre 2001 renforcent son besoin urgent de création car pour lui : « *ce n'est pas le sens de l'œuvre qui compte, mais les liens qu'elle peut avoir avec le temps présent, l'histoire, la philosophie, la sociologie, la religion, la politique et le monde* ».

En 2007 Mounir Fatmi débute *Fuck Architects*, un projet créatif d'exposition en trois actes, pensé comme un livre critique sur les architectes au sens propre, mais aussi et surtout sur les architectes de la pensée, de l'économie et du pouvoir.

*Save Manhattan 01* est l'œuvre emblématique de ce projet tant par son propos que par sa force visuelle, simple et efficace. Sur une table sont placés des ouvrages parus après la chute des

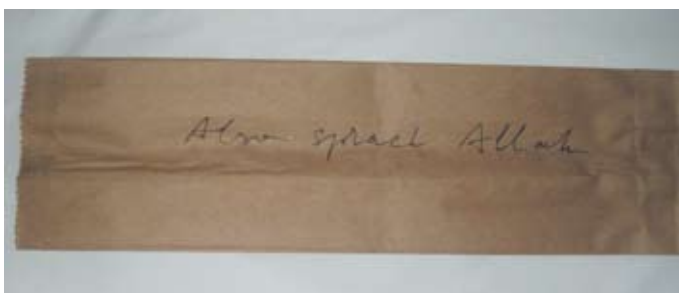


Mounir FATMI, *Save Manhattan 1*, 2004-2007  
© Collection Fondation Francès

Twin Towers et deux exemplaires du Coran. Le tout est éclairé de manière à ce que l'ombre projetée des livres sur le mur dessine l'horizon new-yorkais d'avant la catastrophe. Les symboles du capitalisme sont ainsi renvoyés dos à dos avec ceux de l'intégrisme religieux. *Save Manhattan 01*, présentée à la Fiac en 2006.

« *Mes œuvres majeures ne pourront être montrées qu'à titre posthume.* » - Mounir Fatmi

**Adel Abdessamed**, né en 1971 en Algérie, commence ses études artistiques à l'École des Beaux-Arts d'Alger, jusqu'à l'assassinat de son directeur par des islamistes. Il part alors

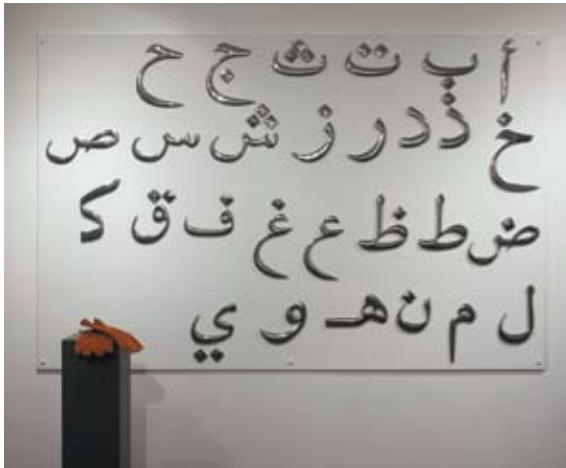


Adel ABDESSEMED, *Also Sprach Allah*  
© Collection Fondation Francès

pour la France et, en 1994, est admis à l'École des Beaux Arts de Lyon.

*Also Sprach Allah* fait référence à un poème de Nietzsche sur la capacité pour l'homme à surmonter les pressions religieuses qui affectent nos vies.

« *J'adore les oppositions dans tous les domaines. Je déteste ce qui est formaté, homogène. Un monde hygiénique et sans conflits est impossible.* » - Adel Abdessamed



Kader ATTIA, *Alpha-Beta*  
© Collection Fondation Francès

**Kader Attia**, né en 1970, est un déclencheur d'émotions. Il sait à la fois sculpter son œuvre et lui rendre une âme, l'élever au rang d'œuvre sociale mais aussi lui conférer une note poétique et fragile. Il revendique la pluralité de ses appartenances culturelles.

*Alpha Beta*, un alphabet arabe créé à partir de lames de couteau. Une façon pour l'artiste de confronter la culture et la religion dans leur violence commune. *Alpha Beta* est l'œuvre qui a suscité le plus grand intérêt sur le stand de Goodman Gallery à Art Basel 2009.

*« Je travaille vraiment avec mon corps, avec cette énergie qu'on a tous au fond des tripes et qui, à un moment donné, ne peut passer autrement que par l'art, par la violence, ou par le sexe. »*

Kader Attia

**Bettina Rheims**, née en 1952 à Paris, est une photographe de renommée internationale. Son travail s'intéresse principalement à la représentation du corps féminin.



*INRI* est une série de 13 photographies, une fresque humaine qui inscrit les scènes de la Bible et de la vie du Christ dans l'univers contemporain, baroque et sensuel de l'artiste.

*« J'aime la chair, je suis une photographe de la peau. »*

Bettina Rheims



Bettina RHEIMS, *INRI*. portfolio 2, 3, 4  
et 6 © Collection Fondation Francès

**Andres Serrano** est né en 1950 à New York City. Elevé dans un strict environnement religieux catholique, il joue des tabous de l'Amérique puritaine. Son œuvre s'intéresse essentiellement aux problèmes sociaux, de sexe et de religion.

Déjà à la fin des années 80, dans la série *Body Fluids*, Andres Serrano crée des œuvres à partir de matières corporelles : urines, sang, sperme. Il est alors inspiré par leur aspect pictural. Dans la série *Immersion*, des objets sont littéralement immergés dans des fluides. *Red Pope, I, II et III* (1990), est un ensemble de trois photos montrant chacune une statuette de Jean Paul II dans du sang comme une référence au sang des victimes des différentes répressions de la religion catholique.



Andres SERRANO, *Red Pope I, II and III* - © Collection Fondation Francès

« Ce qui m'intéressait, c'était de mélanger les couleurs. J'aimais bien l'idée d'imiter la peinture. Mais c'est bien la couleur du sang frais. » - Andres Serrano



Robert GLIGOROV, *Divina*  
© Collection Fondation Francès

**Robert Gligorov**, né en 1959 en Macédoine, est un ancien acteur de film d'horreur. Il utilise les matières vivantes, son corps en particulier comme objet d'expérimentation et sujet de sa pratique artistique. Grand technicien, il réalise des mutations numériques quelquefois extravagantes, un entre deux entre réel et virtuel, symbole de nos inquiétudes contemporaines. Il piège dans ses œuvres la dualité attraction/répulsion. Chaque œuvre présente une double signification de par sa forme et son sens.

Dans *Divina*, (2005) l'ombre d'une colombe blanche représentant l'Esprit Saint évoque les limites d'un sexe féminin dans lequel apparaît la silhouette d'un homme crucifié. La sexualité et la maternité sont alors intimement liées à l'homme et ses pulsions religieuses mais peut-être aussi à une recherche spirituelle pour la paix du corps et de l'esprit.

« Le temps passe trop vite, l'art requiert de nouvelles techniques visuelles. La peinture est un dialogue avec soi-même, une méditation. Elle me manque. Je suis un artiste de profession, la peinture est un hobby. » - Robert Gligorov

# LA FONDATION FRANCÈS

## LES FONDATEURS



Estelle a 39 ans, Hervé 43. **La collection est un lien supplémentaire entre eux.** Elle les réunit totalement. Pas une seule acquisition n'a été décidée sans un nouveau consentement mutuel. La quête de cette unanimité se fait sans efforts car leurs regards s'arrêtent toujours sur les mêmes œuvres.

**La Fondation est un projet à part entière, mené en parallèle de leurs activités professionnelles.**

En 1993, Hervé Francès a créé l'agence de communication Okó implantée à Paris et Nantes (35 collaborateurs au total). En 2006, Estelle Francès a créé sa société « Estelle Francès Lasserre » elle conseille en stratégie, identité et patrimoine culturels. Commissaire d'exposition, elle révèle l'identité culturelle des entreprises et des institutions. Elle intègre l'art contemporain dans leur communication sous forme de relations publiques, de collections... ou de fondations d'entreprise.

## L'ESPRIT DE LA COLLECTION

**La Fondation est riche de 400 œuvres** que ses fondateurs ont souhaité partager avec le plus grand nombre (la Fondation est accessible gratuitement au public). Ouverts à toutes les expressions contemporaines, Estelle et Hervé collectionnent avec la volonté farouche de soutenir la création vivante. Depuis le début, ils ont choisi un thème unique pour la constitution de leur collection : **l'Homme**. L'Homme et ses excès, ses souffrances, ses violences, ses croyances, ses désirs, ses peurs et ses fantasmes. L'Homme sous toutes ses coutures, à poil, sans fard ni faux-semblant.

La collection réunit **180 artistes** issus de **40 pays** s'exprimant aussi bien à travers des peintures, des photographies, des sculptures, des installations, des vidéos, des objets détournés... Si on trouve dans la collection de grands noms qui sont sur le devant de la scène comme Irving Penn, Nan Goldin, Erwin Olaf, Diane Arbus ou Larry Clark, Estelle et Hervé Francès restent attentifs à la découverte de nouveaux talents. Ils enrichissent leur collection au gré des découvertes qu'ils font dans des galeries, lors de vente aux enchères ou par la relation directe qu'ils entretiennent avec les artistes.

## UNE FONDATION D'AVENIR DANS UN LIEU DE MÉMOIRE



La Fondation Francès est située au cœur de la ville de Senlis ceinte de remparts gallo-romains moyenâgeux. La maison de la Fondation est vaste (un peu plus de 300 m<sup>2</sup>) et lumineuse. Elle est prolongée sur toute sa longueur par un jardin orienté vers la Cathédrale de Senlis, érigée au XII<sup>e</sup> siècle. Estelle et Hervé Francès vivent dans la maison qui jouxte la Fondation, l'ensemble ayant hébergé notamment des chanoines et des prêtres. Pour un lieu qui porte une certaine foi en la création, en l'humanisme et en la tolérance, c'est un cadre finalement très approprié. **Les travaux de rénovation ont duré un peu plus de deux ans** pour répondre aux contraintes de sécurité et d'accueil des personnes

handicapées mais aussi aux strictes exigences de l'Architecte des Bâtiments de France qui veille au respect du patrimoine de la Cité. **Ils ont été entièrement financés par Estelle et Hervé Francès.** Un logement a été également prévu pour l'accueil en résidence d'un artiste. Travail qui sera ensuite prolongé par une exposition du travail de l'artiste hébergé. L'espace peut être également privatisé pour des entreprises ou des institutions.

## UNE FONDATION ET UNE GALERIE



Quatre fois par an, la Fondation ouvre ses portes et choisit d'inviter un artiste majeur et sa galerie d'envergure internationale. En écho au travail de l'artiste invité, la Fondation présente des œuvres issues de ses propres fonds. Ce dialogue réunit à chaque fois entre vingt et trente pièces. C'est une démarche nouvelle pour présenter de l'art contemporain à mi-chemin entre musée et galerie, entre collection privée et portes ouvertes

à un artiste. **Autre originalité, grâce au partenariat conclu avec des galeries partenaires, il est possible pour le public d'acquérir les œuvres des artistes de renom invités.**



## INFORMATIONS PRATIQUES

**La Fondation Francès** est une fondation d'entreprise régie par la loi n°87-571 du 23 juillet 1987.

**La Fondation Francès est un lieu gratuit, ouvert à tous.**

Elle est ouverte pendant l'exposition **du mardi au samedi de 11h à 19h**  
**(interruption entre 13h et 14h)**

27, rue Saint Pierre - 60300 Senlis

Tél. : 03 44 56 21 35 / 06 75 28 07 71

contact@fondationfrances.com

[www.fondationfrances.com](http://www.fondationfrances.com)

### **En voiture :**

- Prendre l'autoroute A1 (Porte de la Chapelle) direction Roissy Charles-de-Gaulle/Lille.
- Prendre la sortie Senlis.
- Suivre Senlis centre, au rond-point du Cerf, prendre à droite direction Chantilly.  
un parking se trouve tout de suite à gauche.
- La rue Saint Pierre est la première rue à gauche.

**SNCF / RER D : Chantilly-Gouvieux à 9 km**

### **CONTACT PRESSE**

**Pierre Laporte Communication**

Tél. : 01 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com